



Etat des lieux sur la disponibilité, la formation et les applications de l'échographie par les médecins urgentistes dans les services d'accueil d'urgences en France en 2011

N Hansel¹, X Bobbia¹, R Genre Grandpierre¹, PG Claret¹, A Moreau¹, S Pommet¹, JY Lefrant¹, JE de La Coussaye¹

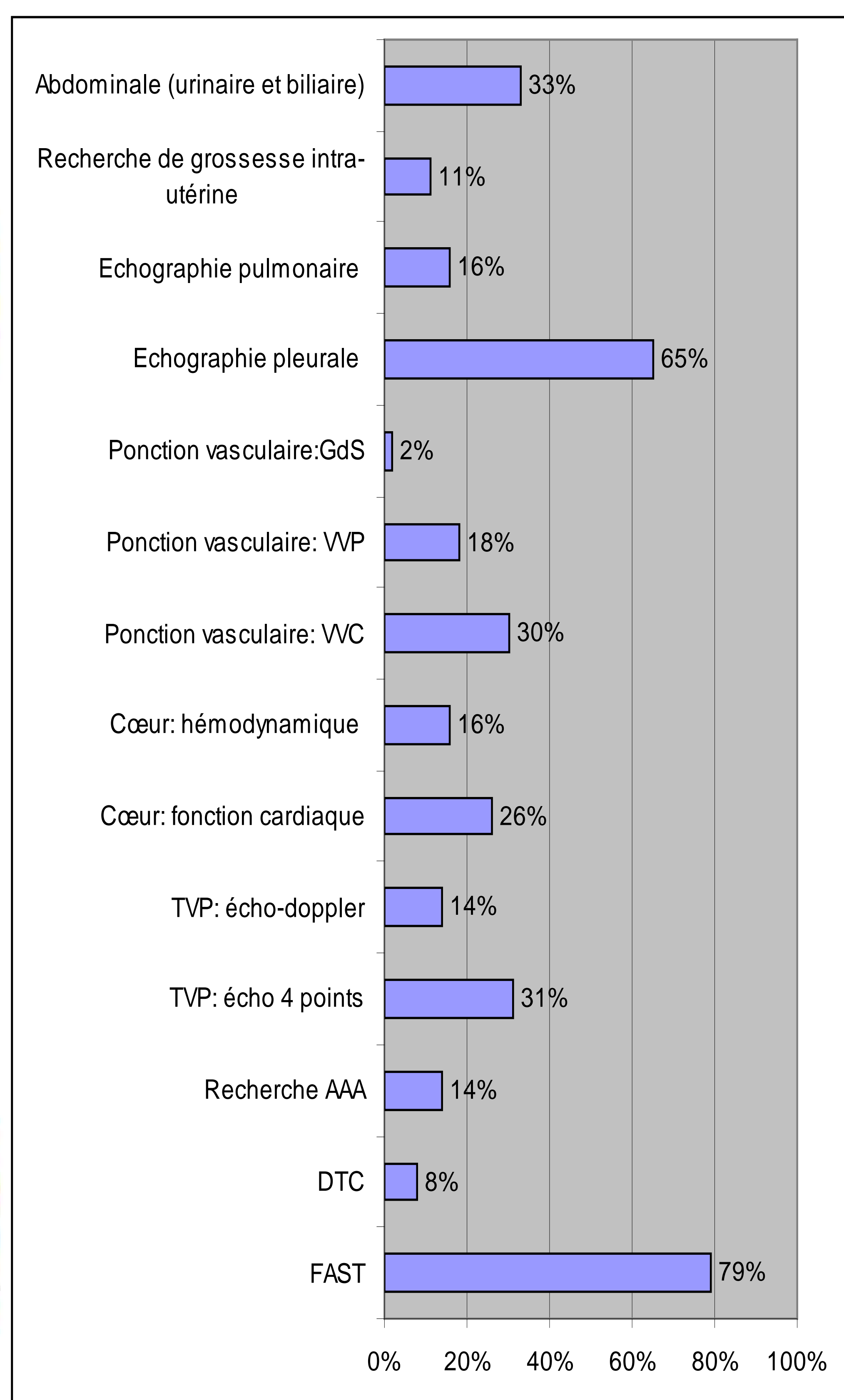
1- Division Anesthésie Réanimation Douleur Urgences, CHU Nîmes, Nîmes, France

Introduction :

L'intérêt de l'échographie au lit du malade par les médecins urgentistes dans les SAU est validé dans de nombreuses indications. Les objectifs de cette étude sont de déterminer le nombre de services équipés d'un appareil d'échographie, ainsi que leur type et le nombre d'appareil disponible, le nombre de médecins formés et les applications les plus pratiquées.

Matériel et méthodes :

Nous avons réalisé une étude transversale, descriptive, multicentrique dans tous les centres hospitaliers publics de France métropolitaine et dans les DOM-TOM de décembre 2010 à juin 2011. Le questionnaire a été initialement diffusé par courrier électronique puis les services non répondeurs ont été interrogés par téléphone, avec rappels si nécessaire



Résultats :

327/440 (74%) des SAU ont répondu. Au moins un échographe est disponible dans 171/327 des SAU (52% (IC 95% [46 ; 58])). Dans 93% des services équipés, un seul échographe est disponible. Il s'agit d'un échographe polyvalent dans 44% des cas et d'un échographe portable dans 60% des cas. La médiane des médecins formés est de 3 [1 ; 6] dans les services répondeurs et de 5 [3 ; 9] pour les services équipés. La majorité des médecins disposent d'une formation privée (71%). Les applications pratiquées dans plus de 50% des SAU sont : la FAST échographie (79%) et l'échographie pleurale (65%). Les autres applications utilisées dans plus de 25% des SAU équipés sont : l'échographie 4 points, l'écho-guidage de la pose de voies veineuses centrales et l'échographie abdominale (urinaire et biliaire). Les facteurs de risques identifiés d'avoir un échographe sont : le nombre de médecins travaillant dans le service ainsi que le nombre de médecins formés à l'échographie.

Conclusion :

Plus de la moitié des SAU centres hospitaliers publics français sont équipés d'un échographe. Les applications les plus fréquentes correspondent aux recommandations émises par les différentes sociétés savantes internationales. Malgré l'expansion progressive de cette technique dans les centres français, elle ne fait pas encore partie intégrante de la prise en charge du malade en situation d'urgence.